

**Madame Hidalgo, merci
d'ajouter à mon dessin piraté
la babouche que vous léchez**



LETTRE OUVERTE A ANNE HIDALGO

Chère Anne Hidalgo,

Je ne pouvais imaginer qu'une femme intelligente telle que vous puisse rester à tout jamais figée dans ses contradictions.

Meneuse du défilé « *Je suis Charlie* », porte-voix de « *L'Esprit du 11 janvier* » devant le monde entier, vous ne pouviez vous montrer concomitamment ennemie jurée de la

liberté d'expression en portant plainte pour injure contre une dessinatrice « *qui n'a pour arme qu'un crayon* » (comme vous l'avez si bien dit à propos des caricaturistes de Charlie Hebdo) et qui s'en sert pour réaliser une caricature n'ayant eu pour seul tort que de vous prendre pour objet et de vous déplaire.

Vous savez pourtant bien que les caricaturistes n'ont pas pour fonction de flatter, de caresser dans le sens du poil... La caricature n'est pas un délit dans notre pays mais au contraire un gage de la liberté d'expression, fleuron de la démocratie. Et ça fait belle lurette que les personnalités publiques des pays démocratiques s'honorent de tolérer la critique et la satire, qu'elles viennent sous la plume d'écrivains ou le crayon des artistes.

Mais même aux esprits glorieux, il peut arriver de trébucher et comme dit le vieil adage populaire, « *il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas* ».

Et en l'occurrence, je me réjouis de constater que vous avez changé d'avis concernant mon dessin puisque votre *Portrait à la langue déployée* a été mis en valeur dans la rue d'Aubervilliers (19^e arrondissement de Paris) sur un mur long de 493 mètres dédié aux « street artists », auxquels j'ai cru comprendre que la Ville de Paris allouait généreusement un budget de 200 000 €.

https://budgetparticipatif.paris.fr/bp/jsp/site/Portal.jsp?document_id=1659&portlet_id=158

https://ripostelaique.com/wp-content/uploads/2018/07/Hidalgota_gglobal.jpg

Je ne porterai pas plainte contre votre municipalité pour avoir permis la réalisation publique d'un plagiat de mon dessin sans mon autorisation. Je demande toutefois que cette reprise de mon œuvre ne soit pas amputée d'un élément de

premier plan qui lui donne tout son sens, à savoir cette jambe et ce pied élégant chaussé d'une babouche.

C'est pourquoi je vous remercie de transmettre au « street artist » concerné mes consignes visuelles mises en contexte, pour compléter sa fresque murale inspirée de mon dessin.

Bien artistiquement.

Ri7